



## **La Lettre de l'AIPRAM N° 14 – Mai 2017.**

### **De la plume de Madame la Professeure Iman NEFIL,**

Le laboratoire des Sciences Sociales Appliquées au Sport (L.S.S.A.S) a fêté, le mois écoulé, sa sixième année d'activité de recherche. La directrice, qui est en même temps membre de l'Association Internationale de Praxéologie motrice voudrait, à travers cette lettre, vous entretenir du cheminement de celui-ci. Le laboratoire est domicilié à l'Ecole Supérieure des Sciences et de la Technologie du Sport de Dely Ibrahim à Alger. Quelques mots sur cette École donneront du sens aux activités du L.S.S.A.S. Cette Ecole est l'héritière d'un projet conçu au début des années 70 du siècle dernier juste après l'organisation des Jeux Méditerranéens d'Alger en 1975. Le projet en question a donné naissance au Centre National des Sports (C.N.S) qui manifestait une intention de former des Cadres pour le Sport. Trois années plus tard, après l'organisation des Jeux Africains d'Alger qui se déroulèrent au même lieu : la cité olympique du 5 juillet, le C.N.S devint un Institut des Sciences et de la Technologie du Sport chargé de former des Conseillers du Sport pour encadrer le mouvement sportif national et particulièrement le sport de performance. Le plan d'étude de cette formation avait été, à l'époque élaboré par des experts soviétiques. Il s'étalait sur une période de cinq années au terme de laquelle l'étudiant ou l'étudiante obtenait un diplôme d'études supérieures en théorie et méthodologie de l'entraînement sportif où était mentionnée la spécialité sportive. Le contenu du plan d'étude s'articulait sur deux niveaux. Le premier à caractère théorique où il n'était question que de la théorie et méthodologie de l'entraînement sportif vue sous l'angle des sciences biologiques et sociales tandis que le second à caractère pratique avait trait aux différentes spécialités qui prolongeaient, pour ainsi dire, le parcours sportif de l'étudiant. A la fin de sa formation l'étudiant(e) soutenait un travail de recherche traitant un thème lié à sa spécialité sportive et à travers lequel il devait montrer qu'il avait des capacités exprimées par un savoir scientifique et pratique pour entraîner et accompagner un athlète aux exigences de la haute compétition. C'est dans cet environnement que la Directrice du L.S.S.A.S fut initiée à l'entraînement dans le sport de haut niveau et obtint un diplôme d'études supérieures en théorie et méthodologie de l'entraînement sportif de haut niveau dans la spécialité volley-ball...

Ce n'est donc pas par hasard, si la préoccupation de recherche du laboratoire est centrée sur le sport de performance. Dès la première année de son

fonctionnement, le L.S.S.A.S a entamé son activité de recherche en saisissant une aubaine provenant des pouvoirs publics qui avaient alors initié un programme national de recherche (P.N.R) où le sport de performance figurait parmi les thèmes englobant l'ensemble des branches d'activité économique de la société. C'est ainsi que l'état du sport de haut niveau dans la société algérienne devint un objet d'investigation pour les trois laboratoires de recherche de l'E.S.S.T.S (Sciences Sociales appliquées au sport, Sciences biologiques appliquées au sport et Technologie du Sport). Cette recherche, pour le L.S.S.A.S, se clôtura par l'organisation d'un colloque international placé sous le thème sport et sciences sociales : fondements, réalités et devenir. Arrêtons-nous, un instant, sur ce colloque-là. Son contenu allait s'articuler, comme l'indique son intitulé, autour du triptyque : fondements, réalités et devenir. Pour les fondements, il importait de rappeler les conditions requises pour produire un discours scientifique sur le sport à partir des différentes disciplines relevant des Sciences Sociales tout en ne perdant pas de vue que la production de ce discours nécessite une connaissance pratique (acquise par l'expérience, le vécu...) du monde sportif devant par la suite être traduite en connaissance objective reflétant la réalité telle qu'elle est. A ce sujet, la présence de professeurs tels que Parlebas, Doring, Bancel s'est avérée intéressante puisque leurs communications rendaient compte d'un cheminement intellectuel s'inscrivant dans cet objectif mais à partir d'une autre société. Pour ce qui est du second volet de ce triptyque, l'allocution d'ouverture en mentionnant le décès du sociologue algérien GUERID survenu en 2013 voulait indiquer que celui-ci a légué à la postérité un patrimoine intellectuel étoffé d'enquêtes sur le terrain afin de ne retenir que ce qu'il se plaisait à répéter : « sans enquête sur le terrain, pas de droit à la parole ! ». Plusieurs communications du colloque sont allées dans ce sens. Elles ont présenté les résultats de leurs travaux sur le terrain en indiquant, par-là, la procédure et les outils utilisés pour y parvenir.

L'activité de recherche du L.S.S.A.S pour les trois années suivantes a été essentiellement placée sous le signe de l'enquête sur le terrain...

Au tout début de l'automne 2017, le L.S.S.A.S et l'A.I.P.R.A.M organiseront un colloque international de praxéologie motrice consacré aux prises de décision qui conditionnent la performance sportive. Cela sera pour le L.S.S.A.S le début d'une nouvelle aventure intellectuelle...

**Pr. Iman NEFIL**

**Directrice du Laboratoire des Sciences Sociales Appliquées au Sport (LSSAS)**